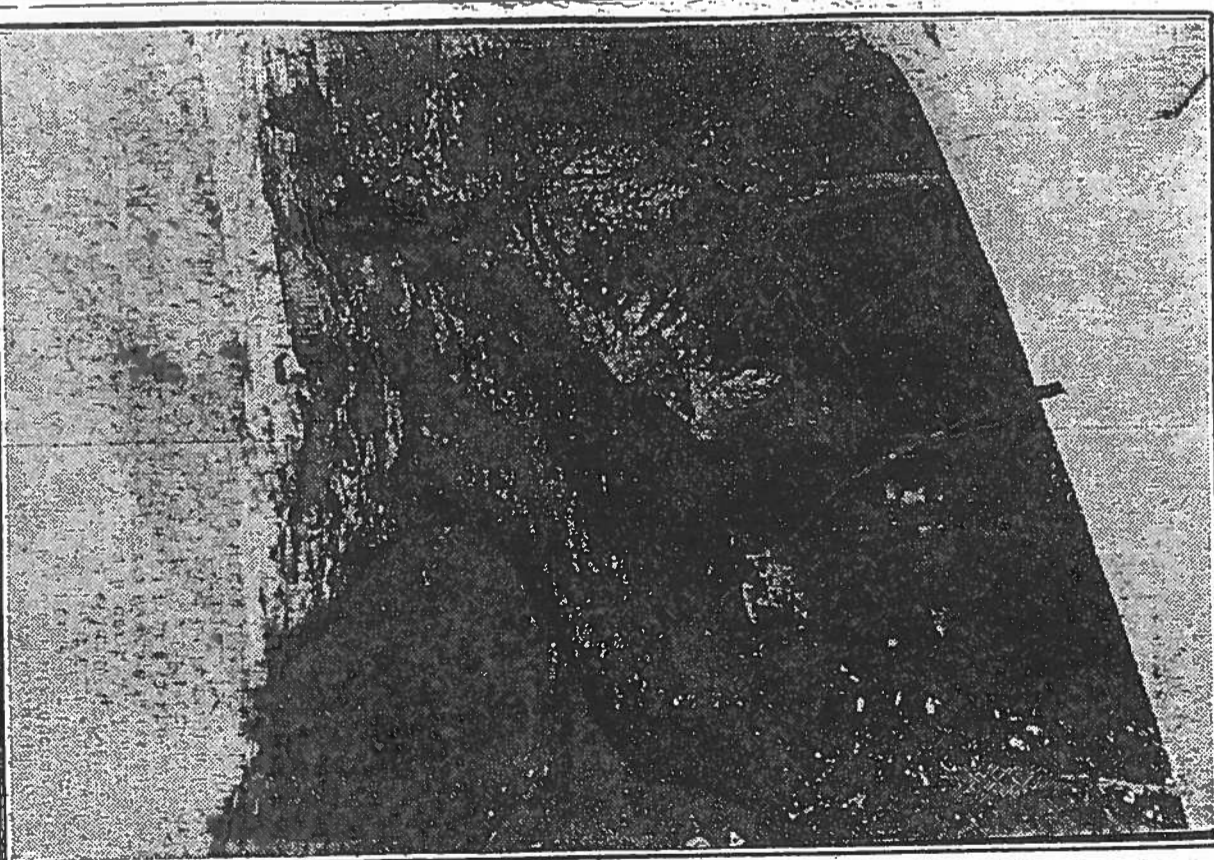


"Le Progrès"
15 Mars 1931



PHOT. PROGRÈS

Le fleuve de terre et de rocs déferlant par la gorge des Manaux. L'on devine tout en haut, à gauche, ce qui reste du hameau des Michaud : quelques maisons au bord de la cassure qui vont suivre les autres dans l'abîme.

Mais il ne convient point de s'exagérer le péril déjà suffisamment tel qu'il est. La menace n'est point immédiate pour le Châtelard, ni même pour la Motte. Elle peut même s'atténuer dans la mesure où les eaux de la montagne dis-

Le Châtelard, 14 mars.

L'on se rappelle que l'énorme masse semi-liquide qui, depuis des jours et des nuits, glisse au fond de la gorge des Manaux, est étranglée comme par un goulot de bouteille au débouché sur la vallée du Châtelard.

De ce goulot, le fleuve de vase a glissé en trois coulées divergentes, l'une vers les Granges, en direction du Châtelard, l'autre plus perpendiculairement à la route départementale, l'autre enfin en direction de la Motte-en-Bauges. Hier, c'était la coulée nord, celle des Granges qui, suivant le lit du torrent des Ecuries cernait déjà la ferme des Volets, propriété de M. Petit-Gambette.

A la nuit, l'important bâtisse se renversait, disparaissant à moitié comme étouffée, noyée lentement dans le flot de fange. La coulée sinistre semblait ce matin s'immobiliser de ce côté. Par contre, du côté de la Motte, le fleuve de vase s'était déchaîné, s'avançant d'une centaine de mètres dans la direction du village. En toute hâte, pour orienter les deux autres coulées vers la direction du Chéran, l'on avait ouvert le long de la route n° 8, une tranchée profonde. Pour le moment, le silence est revenu dans ces parages, l'on n'entend plus à la gorge des Manaux le sordide grondement enroulé de déferlements de pierres. Le monstrueux torrent de boue glisse maintenant sans bruit. Au-dessous de la gorge, vomissements titaniques qui, d'heure en heure, s'amoncellent, un cône grisâtre de quelque trente mètres de hauteur s'élève.

Dans cette masse de matériaux en mouvement, seuls quelques blocs de roche émergent, lourdes épaves qui sur les points, décollent précipitent la chute. A mesure que la coulée gagnait la vallée, les blocs les plus lourds s'arrêtent et se fixent, laissant s'étendre plus loin la glaise fluide. L'on hésite encore à faire sauter les ponts de la route, car l'on espère toujours la stabilisation du fleuve. La formidable coulée d'hier semble avoir produit une accalmie, mais dans l'entonnoir des Manaux l'avalanche de terre, de pierres, d'arbres continue à s'amasser. Que les bords de l'étranglement cèdent ou bien que le contenu déborde le contenant, et des millions de mètres cubes viendront enliser le quartier des Granges.

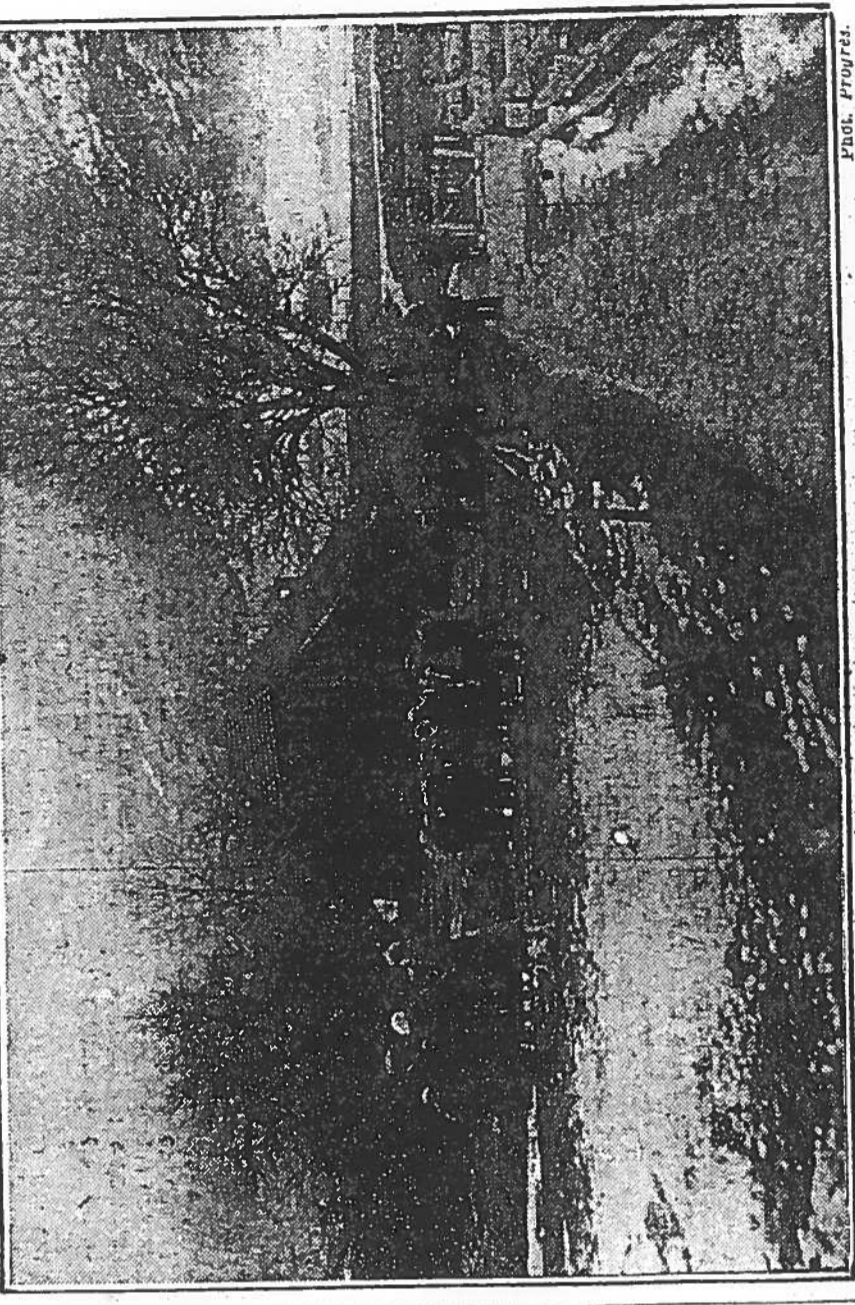
Combien de temps l'effroyable abcès mettra-t-il à crever ? Jusques à quand la population subira-t-elle menace pareille ?

Cela dépend évidemment des conditions atmosphériques et d'abord, des précipitations d'eau, du dégel plus ou moins brusqué. En tout état de cause, le danger est des maintenant éclairci pour les personnes. Subsistent les habitants ont tous abandonné leur logis, et la Motte, qui pourrait être atteinte à son tour par le déluge terrible.

"Le Progrès"
15 Mars 1931

Le cataclysme des Bauges

Après avoir emporté une grosse ferme dans la direction du Châtelard la coulée dévastatrice porte maintenant son effort sur la Motte-en-Bauges



PHOT. PROGRÈS

La ferme des Volets, à M. Petit-Gambette, cernée par la coulée de boue, quelques heures avant d'être emportée